NOMS DE FAMILLE
DE BASSE-BRETAGNE
EMPRUNTÉS AUX FAUNES
MARINE ET TERRESTRE

Extrait du
Bulletin de la Société Archéologique du Finistère
Tome CIII 1975
langue bretonne

Fr. GOURVIL

Noms de famille de Basse-Bretagne empruntés aux faunes marine et terrestre

En son numéro d'octobre 1972, la Revue internationale d'onomastique (p. 269 à 276), publiait sous ma signature un article intitulé Noms d'animaux dans l'anthroponymie bretonne.

J'y avais fait entrer environ cent cinquante noms de famille bretons dont la plupart ne pouvaient se rapporter pour le sens qu'à quelque espèce animale, alors que certains se prêtaient à la rigueur à deux interprétations.

Les recherches auxquelles je me suis livré depuis cette publication, d'une part, et d'autre part la sortie de la thèse du regretté Alain Le Berre, intitulée Ichthyonymie bretonne, dans laquelle sont consignées les différentes appellations désignant en breton de nombreuses espèces de poissons, d'oiseaux et d'insectes (1), m'incitent à reprendre de bout en bout ma précédente étude et à introduire dans sa nouvelle rédaction une quantité considérable d'autres anthroponymes avec leurs éventuelles variantes graphiques ou phonétiques.

Le résultat des découvertes qui s'y rapportent viendra presque doubler le nombre des citations dans le présent article.

On peut constater dans plusieurs pays européens l'existence de noms de famille provenant d'emprunts faits au vocabulaire concernant le règne animal.

(1) Le travail d'A. Le Berre, unique en son genre, et qui devrait servir de modèle à d'autres chercheurs en ce qui concerne l'ornithologie et la botanique, est le fruit d'un ensemble de notations effectuées sur cent trente points d'enquête répartis le long des côtes dans les départements du Morbihan, du Finistère et des Côtes-du-Nord.
C'est ainsi qu'en France, pour borner les citations à un seul pays, on relève couramment des anthroponymes comme Lecrocq, Mouton, Loiseau, Faucon, Lêvêque, Poussin, Lerber, Rostignol, Poisson, Poulain, Lemere (1).

La langue bretonne semble avoir fourni à cet égard, surtout si l'on tient compte d'une extension territoriale réduite à trois départements, une quantité insensée d'appellations qui furent primitivement des surnoms se rapportant à différentes espèces d'êtres vivants.

Il n'est pas toujours facile d'établir les circonstances dans lesquelles ces surnoms ont pu être attribués. Dans certains cas il peut s'agir d'êtres de sobriquets ayant plaisirm ent désigné des chasseurs, des pêcheurs, voire des acteurs ayant tenu le rôle de tel ou tel animal dans quelque représentation théatrale au Moyen Age. Mais qui pourra dire avec certitude comment l'éléphant, l'autruche, le pelican, l'esturgeon, le lion, parmi d'autres espèces étranges à la faune — terrestre ou marine — de la Bretagne, ont pu voir leurs noms donnés, entre le xi e et le xive siècle, à des natifs du Léon, du Trégor, de la Cornouaille ou du Vannetais ? (3).

Les chartes de l'abbaye de Saint-Sauveur, à Redon, contiennent, dès la première moitié du xive siècle, des noms propres latinsisés comme les suivants — qui ne désignaient d'ailleurs pas inévitablement des personnes de basse condition : Judicael Vinilus (le Veau), et Dronguanolus Taurus (le Taureau), en 1035; Reallen Cervus (le Cerf), en 1080; Bernardus Canis (le Chien), en 1096; Paganus Merula (le Merle), en 1165, etc.

Ceux de l'abbaye de Sainte-Croix, à Quimperlé, nous livrent également des noms de même origine, les uns latinisés, les autres sous leur forme bretonne : Tuguallo Cersus (le Corbeau), xive siècle; Kadoret an Kelenen (la Mouche), Risalamos an Broch (le Baireau), en 1161; Alansus Tgerius (le Tigre), vers 1140; Nicolaus Cersus (le Cerf), en 1349.

Le cartulaire de l'Église de Quimper est encore plus riche en surnoms de ce genre, qui semblent avoir proliféré en Basse-Bretagne au cours des xve et xve siècles. En voici, dans leur ordre alphanumérique, quelques-uns relevés dans l'index de l'ouvrage : Bovifte (le Bouvreuil), 1314; Cervus (latinisation de Caroff, le Cerf), 1345; Ceugus (le Coq blanc), 1278; Corgetto (le Vanneau), 1328; en Broch (le Baireau), fin du xve siècle; Kôlôc (le Coq), 1326; Lopus (latinisation de Bleiz, le Loup), 1376; Moroc (pour

(2) Il est noté plus de cent vingt, non compris les variétés dialectales de certains d'entre eux ; mais il est probable que ce chiffre reste en deçà de leur nombre réel.

(3) A dernier cas être laissés de côté des noms comme Saut, Chapey, Céclou, qui sont des pluriels et peuvent être considérés comme des noms de profession ayant désigné respectivement un « gardien » ou un « éleveur de taureaux », un « acheteur de prêtres », un « éleveur de taureaux », plutôt que comme des sobriquets, que sont effectivement les noms d'œuvres au singulier donnés à des êtres humains.

MÖROC, le Marsonne), 1384; Porcellus, 1325, que l'on retrouve sous sa forme dialectale Poiriel (le Verrat) en 1150 (4).

Dès le protohistoire, les Celtes de l'île de Bretagne faisaient usage de noms d'animaux dans la composition de leurs noms propres : Art- « ours »; Bran- « corbeau »; Mares- « cheval »; Ki- « chien », Brocé- « blaireau »...

Ces éléments se montrent dans les nombreux anthroponymes de nos vieux cartulaires, et plusieurs d'entre eux se retrouvent, plus ou moins évolués, dans des noms encore diversément répandus de notre castrum. Ainsi de Art- : Arthmael (Redon, 831), moderne Armel, Arzel; de Brocé- : Brackmael, éponyme de Guyanville, Fin. ; de Bran- : Brannwatar, éponyme de Saint-Breodadre, i.-e., et de Lou-Breoladre, Fin.; de Ki- : Trenki, Redon, 1128, Maenki, ibid., 820 (aujourd'hui Tanguy et Menguy); de March- dans Marchguyen (Redon, 829), composant du Faulmarvazen en Pléordut, Morb., dans Uiviemar (Redon, 830), aujourd'hui Guivarch, etc.

A part quelques-uns qui ont disparu entre le xve siècle et nos jours, les noms de famille dont la liste suivra appartiennent à l'anthroponymie actuelle des anciens évêchés bretonnants. Dans certains cas, aucune hésitation n'est permise en ce qui concerne le rapprochement du nom propre et de celui de telle espèce animale. Exemples : Lapouz, Quillet, Louarn, Pung, Maout, Bleiz, Fêher. Dans d'autres, deux explications peuvent se présenter, et il en sera tenu compte le moment venu. Exemples : Bellec, Le Loux, Launéman, Carne, Philip, etc.

BIBLIOGRAPHIE ET ABBREVIATIONS COURTAIRES

(4) Chose curieuse, aucun des 394 noms propres utilisés dans les textes du cartulaire de l'abbaye de Landévennec (xi e- xve siècles), ne présente d'ailleurs susceptibles de la liste suivie dans cette étude. Il en est de même en ce qui concerne les chartes de l'abbaye de Bosporus, en Kerity-Paimpol, publiées au t. IV des Anciens évêchés de Bretagne.
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU FINISTÈRE


Corn. C. Cornouaille.


f. forme
f. anc. forme ancienne
Fin. Finistère


fr. français

gal. gallois


H.-Bret. Haute-Bretagne


I.-s.-V. Île-de-Vilaine


lat. latin

L.-Atl. Léon-Atlantique


mod. moderne

Morb. Morbihan

n. de fam. nom de famille

n. pr. nom propre


pron. prononcé

ANTHROPONOYME BRETONNE


vann. vannetais

v. br. vieux breton

v. fr. vieux français

(5) Tous les anthroponymes cités dans cette étude sont extraites :
1° de mon ouvrage intitulé Notes de famille de l'histoire-britannique, multifilius pour servir à l'étude de l'anthroponymie bretonne (1 vol. in-8°, éditions d'At- tony, Paris, 1969), contenant environ 11 000 noms, y compris les variétés gra- niques et les douelles - souvent très nombreuses - d'un même nom. Depuis la publication de cet ouvrage, plusieurs centaines d'autres ont pris place dans les marges de mon exemplaire de travail.
2° Le rapport historique et géographique de noms de famille portés en Bretagne depuis le Moyen Âge, relevés dans des reproductions de textes anciens, dans des actes ou des rubriques d'état civil, dans des annuaires com- mercials, téléphoniques et autres. Chaque nom propre rencontré y a fait l'objet d'un rapport sur fiche avec indication de lieu et de date.
3° Un fichier concernant exclusivement le département du Finistère, et qui sera souvent mis à contribution dans cet article, a été établi d'après les listes d'écri- vains des 300 communes de cette circonscription administrative, et chaque nom, bret on ou non, y a pris place avec l'indication du nombre de ses inscrits par famille.

Ce qui suit donnera une idée de la variété et du nombre des espèces animales dont les noms sont devenus en Ille-et-Bretagne des patronymes héréditaires plus ou moins répandus, certains d'entre eux étant tels vivaces et à même de braver autant de siècles qu'ils n'en ont déjà traversés, d'autres n'ayant pour supports que de rares individus, et par cela même menacés de disparition.

(On observera que plusieurs noms propres cités sont précédés de l'article Le, qui s'est substitué à partir du XVIe siècle à l'article le breton en ou ar dans les actes officiels.)
I. — QUADRUPÈDES

Ars, Le Conquet, 1845; Arsène, Locquirec, 1694; Lars, Saint-Pierre-Quibignon, Plougoumel, Plouzané, etc., 1932; L'Hars, Poullaouen, Commana, Plomodiern, 1934; Harzic, Botsorhel, 1880; Harzic, Poullaouen, Ségurac, Plouévézel, Berrien, 1932 (6), du xv. bret. ars « ours » (en gaul. mod. id.).

Blay (Le), Quiberon, 1950; Le Blaye, autre f. vannetaise de Le Bleiz, Pont-l'Abbé, Plobnalac, Le Guivelvoc, etc. Ambigu. Dans certains cas le bret. bleiz désigne le « loup », dans d'autres c'est le surnom du « bar » (poisson). Cf. le gaul. blaidu « loup ».

Broc'h, Guissény, Brest, Saint-Frédicq, etc., du bret. broc'h « bleaireau » (en gaul. broch). V. LOUS.

Calloc'h, Brest, Pouldreuzic, Peumerit, 1945; Calloc'h, Spézet, Châteaulin, Gourlizon, 1932, en bret. kalloch 'cherval entier'.

Carff (Le), Plouay, Guern (Morb.), 1952; Caro, Plonévez-du-Faou, Châteauneuf-du-Faou, Locquenter, Pleyben, 1932; Carof, Morlaix, Quimper, Ploudalmézeau, 1934; Caroff, f. la plus répandue; nombreuses homonymies à Brest, Cleder, Santec, Landivisiau, Roscoff, Saint-Pol-de-Léon, etc., du bret. karo « cerf » (en gaul. cardo).

Caz (Le), Ploézalc'h (C. N.), 1960, du bret. koz « chat » (en gaul. caubh).


Daïn (Lo), Kerlanglo, Carhaix, Tréméven, etc., 1934; Le Daint, Saint-Marc, 1936, f. françaises de Le Den, Beuzec-Cap-Sizun, Ploëvet, Tréboul, etc., 1930; en bret. dem « daim ».


Douray, Morlaix, 1751, 1619, disparu. Mot à mot « chien d'eau », autrement dit : « loure ». Cf. dourai, « loure d'eau qui vit de poisson », Cathol, 1499. Aujourd'hui, les deux composants étant inversés, on dit ke-dour, mais l'inversion est déjà ancienne, car le n. de fam. Quédouër se montre au registre de baptêmes de Pédernec (C. N.) en l'an 1598.

(8) Les noms de localités et les dates suivant chaque nom propre ne sont donnés qu'à titre indicatif ; dans bien des cas, ce nom propre pourrait se montrer dans des dizaines d'autres communes.

ANTHROPONOMIE BRETONNE

Gaal, Roscoff, Tréflez, Plouguerneau, Bannalec, etc. 1932; Le Gat, Brest, Lambézette, Landerneau; Gatt, Lampaul-Guimiliau, Landivisiau, Le Faou, même date; en bret. galt « lièvre ».


Gaffre (Le), Morlaix, 1643; f. anse du mod. goar, gavar, « chèvre » dans Cathol, 1499 (en gaul. ghavr); Gaffric, Morlaix, 1704, f. diminutive du précédent; cf. gehricq « chvreau », Grég. de Rostr., Dict., 1732.

Gubër, Kerfeunteun, 1627, Morlaix, 1758, disparu; Guibala, Ploumoguer, 1637; Guibale, Morlaix, 1644; Guibal, Ermel, Eymettai estymologies bretonnes, sans autre indication; cf. goaber « écureuil », Grég. de Rostr., Dict., 1732, aujourd'hui guiver, gwisover (en gaul. giviwer). Le diminutif Gubér ne se montrait au Palais en 1951.

Go (Le), Brest, Lesneven, 1936; Le Gor, Lorient, 1958; cf. le bret. goz « taupe », en trégorois et en cornouaillais : go (en gaul. gowid).


Lanival, Spézet, Saint-Guouzec, 1934; Lamival, Spézet, Kerleroy, Carhaix, Quimperlé, 1936; du bret. anivel « animal » (en gaul. aonal). Il y a toutefois lieu de tenir compte d'une f. Lanivel, Motreff, Saint-Hermin, 1932, toponyme d'origine religieuse dont le titulaire reste à identifier.


Lénou, plus de 600 inscrits dans le seul Fin. en 1932. Ambigu. C'est en bret. le nom du lièvre ; s'il est peu probable que le patronyme représente le prénom Léon, à peu près identique à Basse-Bret. métaphoriquement au xvi. siècle, dans beaucoup de cas, il peut s'agir avec lui d'un nom d'origine : « pays de Léon » (cf. les noms Tréguer et Kernei).

Lévier (Le), Saint-Brieuc, 1930; Le Leveur, Ploneiz, 1766; cf. levrer « ivrier », Cathol., 1499, et levrer, id., Era. Vann.

Logodon, Corlay, 1249, Morlaix, 1620; du bret. logoden « souris ». J'ai relevé les f. françaises Landigol, Pirat (L.-Atl.), 1843-1852; Logodale, ibid., 1870; Logodan, Carnoel (Morb.), 1960.
Raz (Le), Poulluquen, Berrien, Scrignac, Plouyé, 1934; du breton raz « rat ».


Target (Le), Saint-Brieuc, 1930, Lorient, 1932. Seem être une graphie francisée du breton tarzeg « tautou » (littéralement tars-kez).


Torec'h (Le), Landerneau, Fournen, Pleven, etc., 1934; du breton trec'h, trechc'h « verrett » (en gall. terch, éponyme d'une rivière en Galles et de la commune de Torec'h en Corn.)

Yc'h (Le), Chobar-Fournen, 1832; Yeuc'h, Plesselin, Kerfeunteun, Penhars, 1936; cf. le breton yeuc'h « chevreuil » (en gall. terch), mais ces n. pr. représentent également la prononciation bretonne du nom de la commune du Juch.

II. — OISEAUX


Bargnedan, Bargnedan, Bragnedan, Braguedan, toutes f. faiblement représentées dans le Trégor moristan : Plougouven, Botorhol, Plouigneau, etc. et devant se rapporter à baguet « buisart », Cathol., 1499, (en gall. barcat, d'où le diminutif barcatan « milans »)

Baron, plus de 400 électeurs inscrits dans le seul Fin. Ambigu. C'est le surnom du « bouvreuil » en Vannes, cf. Ern. Vann. Mais il est probable qu'ailleurs il doit s'agir avec ce patronyme d'un ancien sobriquet attribué à un acteur du théâtre populaire, ou un domestique d'un baron.

Bie (Le), Trégastel-Lannion, 1952. Du breton big « pie », dans lequel l'initiale a subi la mutation du féminin. Vers 1935, un Saintpolaïétain, vendeur d'oignons ambulant, que j'ai rencontré dans les Ondes, n'était connu que sous le surnom de Saiz ou Big.

Boc'h (Le), Lesneven, Le Relecq-Kerhuon, 1936; Bora, f. contractée du précédent, Carhaix, 1934, Gourin, 1698. Cf. boc'h raz « rouge-gorge », Vail. Fr.-Brest; bora, id., Ern. Vann. Dans plusieurs cas, il peut s'agir d'un surnom : « joue rouge ». 

Quio, Lanrédée (C. N.), 1920. F. non muette de kaerel « belette ». V. Garel.

Quisou, V. Dourgy.


Cabou, très répandu en Léon et en Trégor, de kabon «chapon».

Caill, Quimperlé, 1932; Caill, répandu surtout en Léon, Bret, Plouzévédé, etc., f. francisé de Coas, Tréguer, 1545, Coas, Morlaix, 1539, aussi Coaill. Cf. le breton. koulouk «caille».


Chastons, Breiz, Saint-Renan, Plouzané, etc., 1930; Chastons, Plogastel-Saint-Germain. La graphie ancienne était Huiton, Plougonvelin, 1674, Poixpoder, 1742, Morlaix, 1735. Cf. cathuns «sperne naïve» (sterina albifrons), à l'île Molène, Le B. réf. 515.


Cougou, Arzano, 1837. Diminutif de cog «coq».


Coisic, Douarnenez, Audierne, Rosperden, 1934; Coisic, répandu sur les côtes de Corn. Cf. kagase «pétrel tampe» (hydrobatas pelagis). Le B. réf. 440 (à Poulgoazec). Dans plusieurs cas, on peut avoir affaire à des dérivés cornouaillais de kow, kowz «vieux» (7).

Coulm, Brest, Saint-Eloy, Commana, Morlaix, etc., 1950; Le Gaulain, Plounévez-Lochrist, Morlaix, Brest, Lesneven, etc., 1912; Le Gaulain, Brest, 1932. Cf. le breton. kowz «colombe» (en gall. cuivwz).


Drast (Le), Le Conquet, Plougonvelin, 1934, Morlaix, 1715. Cf. drast «grive» (en gall. tresgl-en) dont la finale a pu prêter à confusion.

Dreu (Le), très répandu en Corn.: 70 inscrits à Penmarc'h en 40 à Saint-Thois en 1922; Le Drés, Guipavas, Lambézéma, Quimperlé, etc., 1948, Ambigu. Ce doit être d'une part le nom ancien du «rotilet» (en gall. dreu), d'autre part l'un des noms de la «dorade».

Dreut (Le), Morlaix, 1757; nombreux à Tréderc et Ploumillac (C. N.). Cf. dreuf «tourneant», Hem. Ger. Ist.

(7) Il y a aussi lieu de signaler qu'un cornouais korrach traduit parfois l'anglais «blind» (cornée), ou «blind». (8) Il y a lieu de noter qu'un p. prostré ne se griffe souvent en breton à l'endroit de mots comme kowen «noeud», pega «collet>>, tang «enfichet>>, qui dressent respectivement ploued, ploued, ploued. Voir note 13.

Erer (an), Saint-Pol-de-Léon, 1659; disparu. Cf. erer « aigle », Grégo. de Rostri, Dict., 1732 (en gall. erer).


Fessant, Roscoff, 1584; Perros-Guirec, 1952; Fessant, Pabu (C. N.), 1956. Cf. fessant » faucon », Cathol., 1409. Il doit être possible d'en rapprocher les noms Fézant, Feizn, Fézant, Fezi, Fézant, pour lesquels on ne s'offre présentement d'autre interprétation. Un Fézant, né à Morlaix en 1792 était dit, à l'état civil, « fils d'Y. Feizn ».


Gélise, Kerlouan, Ploûzian, Brest, etc., 1938. Cf. chélog « pétreau-blanc » (hydrocharis peliegetis), Le B. réf. 440. Il est probable que Gérée, Communa, Pleyben-Christ, Ploûzian-Menez, etc., 1932, est un doublet de Gélise.


Godoc, Brest, Ponpoder, Landerneau, Plougarmeau, etc., 1934. Cf. godog « petit pingouin » (alca torda). Le B. réf. 516. Sous cette f. le nom apparaît dans la charte LXI du cartulaire de Landévennec, et il est peu probable qu'il s'agissait avec lui d'un sobriquet au xviie siècle.

Goc (Le), Scac'h, Riec, Lanriec, etc., 1938. Cf. coc « culicule » (coccin), Cathol., 1409 et le gall. coc « cuckoo », qui, étant du mâle, dit: y gog.


Got (Le), Plougavre, Le Folgoët, Brest, Guipavas, 1935. Cf. got « petit pingouin » (alca torda), Le B. réf. 516; « morgale naip » (plantaus alba), id., réf. 517; « guillemot » (uria aalge); « grée » (podiceps), id. Aussi « bucecin (bucecum umdlatum), à Poulougouen, id., réf. 74.

les Lévéder et Lévéder des pays de Lannion et Guingamp. L'oiseau en
question est certainement celui qui a le plus fourni de variantes à la dialec
tologie bretonne. Le dictionnaire de dom Le Pelletier lui consacre deux
articles : « Churedor ou hueder, d'autres prononcent Hùbeder, Ebueder,
Ehueder, et Uheder » ; « Hueder (…) chez les hants Vannetais, Huidé cabel
ter ».

God. Lex.

Labous, Brasparts, Quimerno'h, Iriillac, Guicény, etc., 1946 ; Labouze,
Brest, Saint-Pierre-Quilbignon, 1936 ; Lapou, Saint-Thégonnec, Plybery-
Christ, Botsorhel, etc., 1972. Cf. labous, lapous « oiseau ».

Laouéan, Plouhinec. (Fin.) [35 inscrits], Brest, Camaret, Crozon, etc.,

Lénès, Le Folgoët, 1930 ; Lénez, Brest, Landudal, Plougourvest, etc.,
t non loup, à l'oiseau des îslands de Barz, d'Ouessant ou de Sein.

Léost, Guipavas, Brest, Landerneau, etc., 1836 ; Le Nest, Lopérec,
Saint-Ségal, Brest, 1932 ; Léostic, Brest, Landunvez, Plouarzel, etc., 1934 ;
Lestic, Pluzunet, 1920 ; Le Nestié, Pluvigner, 1960. Toutes ces f. léonnes
des dialectes désignent en bret. le « rossignol ». Aostic se montre dans le
Cart. Red., vers l'an 865, et sa variante Lastic dans le même recueil, en tant
que nom d'hommes en l'an 1060.

Lotrous, Bodilis, Landivisiau, Loperhet, etc., 1934 ; Lotrus, Plouvorn,
Rostr., Dict., 1732. C'est le même sobriquet latinisé que l'on peut relever au
Cart. Qer en 1348 : Alanus Loricetis.

Losiah, Lorient, 1912. Cf. losiah'h « judelle » ; LE PELLET, Dictionnaire
manuscript, p. 1475 ; Le B. réf. 454 : losiah « corromon », à Ploutzac'h.

d'un canard à Guidel (Morb.), Ern. Vann. Peut aussi être un dérivé du n. pr.
Maille, comme Maillot, Maillet, MAILLE, etc.

Margat (Le), Saint-Méen-le-Grand, 1948 ; Canéac, 1952. Cf. marga
« fou de Bassen » (susa Bassana), Le B. réf. 452, à Ouessant, Locquirec, Tré-
gastel-Lannion (10).

(10) Cf. aussi les verbes de Tristan Corbière :
« Les margats et les comorans » (Au vieux Round) :
« Ma mère était une margate » (Le Nafraguer).


Signe (Le), Douarnenez, Ploaré, Concarneau, 1936; Le Sin, Plouzané, 1674; Guessant, 1932; Sine, Concarneau, 1936; Sine, Fouesnant, Querrien, Bannalac, etc. Cf. sin «cygne», Trudou, Dict., 1869; cing «cigne», Cathol., 1499.


Tarin, Plounez (C. N.), 1930; Plogastel-Saint-Germain, 1932. Cf. tarin « mile de certains oiseaux», Ern. Ger., main aussi, dans le même usage, «homme dont il est difficile de venir à bout».


Trelhu, Loperhet, Landerneau, 1934; Trelhu, Briez, 175; Landravez, Ploaré, Tréboul, Quimper, 1938; Trélux, Guipavas, 1932. Cf. telleu «oiseau amphibie» (sans autre précision), Le Pellet., Dictionnaire manuscrit, p. 1482.


III. — POISSONS ET AUTRES ESPÈCES PÉLAGIQUES


(11) Chose curieuse, sprahel et sproul, qui sont des f. variaisons de ssparkel, ne se montrent pas dans les dictionnaires du district en question, lesquels se contentent que sprahel, L’Arméry, 1764, et Ern. Vann. tandis que Gréz de Rostr., Dict., 1732, a noté : sprakiel et spalouker.
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU FINISTÈRE

Balen, Morlaix, 1932; Balèze, Saint-Brieuc, 1930; Balen, Langon (Morb.), 1729. Cf. balen « balène de mer », Cathol., 1499; balen, balamm (balama sa), Le B. réf. 533.


Bellec, plus de 1 000 inscrits dans les récentes listes électorales du Fin.; Belec, Plouzané, Plougonvelin, Brest, etc., 1932. Ambigus. Cf. belag « petit prêtre » (alterna Presbyter), Le B. réf. 302, pour la plupart des points de la côte, depuis le Vannetais jusqu'au Goëlo. Aussi surnom d'acteur ayant tenu le rôle d'un « prêtre ».


Bellet, Ploquin, Ploumoguer, Le Conquet, etc., 1934; Bilgut, Cast, Langolenn, 1932. Cf. bigot « higruneau noir » (littera litoro) sur plusieurs points de la côte trégoroise, Le B. réf. 65 (variants : bigou, bigoger, bigour, migour, etc.).

Blay (Lo.), Blayé (Lo.), Ble (Lo.), v. aux « Quadrupèdes ». Cf. biel-gall « grande roussette » (secolithus stellatus) sur deux points de la côte vannetaise, Le B. réf. 222.


Bolloc'h, Brest, Ploudaniel, Quimper, 1932; Bo HOL, Lancaster, 1952; Boulloc'h, Saint-Pol-de-Léon, 1932; Bouloch, Morlaix, 1974. Ambigus. Cf. bollog, boulog « tacaud » (gadus harras), Le B. réf. 306. Bolloc'h peut aussi être rapproché du gall. bolloch « disquiet, trouble ».

Booze (Le), Morlaix, xvème siècle : Le Boobeck, Plonérral, 1921; Saint-Pol-de-Léon, 1824. Cf. boodeg « tacaud » (gadus harras), Le B. réf. 306.

Buzec, très répandu dans tout le Fin. Ambigu. Autre nom du « tacaud » en Trégor. Aussi dérivé possible de loz « paume, œufs de la main ».


Gravet, Lannézanou, Moliaux, Tavoul, 1934. Cf. graved « gravette rouge » (meres diversicolor); « gravette de gravillon » (periagalea calisfera); « gravette blanche » (nephyris); Le B. réf. 28, 28, 29.

Grigoeul, Plouescat, Guipavas, Brest, Lanhouarn, 1916; Grijou, Plouézec-Lochrist, Locmaria-Plouzané, 1932. Cf. sous réserve grivel « crabe vert » (carcinus maenas), Le B. réf. 188 (au Pouldu, en Corn.).


SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU FINISTERE

Morlec (Le), Quimperlé, Moëlan, Brest, 1934. Cf. morlec « taème » à Plougastel, Le B. réf. 306. Peut aussi être une f. contractée de Morelec propre à la région de Quimperlé, comme par ex. Corler l'est dans le Corn du sud.

Moroch, Lorient, 1934; Morlaix, 1708; More. Cart. Oplé, vers 1040. Cf. moroc'h « dauphin » (Delphinus delphis), « marsoin » (Phocoena phocoena), Le B. réf. 534-535.


Moulec, Motreff, Bricz, 1834; Moullac, Plouigneac, Primelin, Plogoff, etc., 1936. Cf. moulec « tacaud » (Gadus lacera) sur plusieurs points des côtes de Corn et du Léon, Le B. réf. 306; dans Er. Ger., moulec désigne à la fois le « mulet » (poisson) et le « chevalier d'eau douce ».

Nao (Le), Ile de Batz, 1932. Cf. naou « raie torpille » (torpedo sp.), Le B. réf. 257.

Penelet, nombreux à Douarnenez; Ploaré, Châteaulin, Audierne, etc., 1950. Ambigu. Cf. pen-halec « dragonet » (Callionymus liru) à Penmarth, Le B. réf. 351. Egalement ancien surnom ("ède dure").

Pennoignac, Saint-Pol-de-Léon, 1999; Brest, Saint-Frégant, 1934; Penez, Ploujean, Plouvron; Penhoignac, Saint-Thégonnec, Sainte-Sève, 1936. Cf. pennoignac « ascidie » (Diazona violacea) à l'Ile de Batz et Roscoff, Le B. réf. 221.


Petion, Douarnenez, Brest, Lannézel, Landadec, etc., 1935; Petton, Porspoder, 1663; Ploumguen, Plougouvel, Plouarzel, et dans d'autres comm. du Léon, 1945. Cf. peton « pétone » (Chlamys opercularis), de nombreux points, depuis Séné (Morb.) jusqu'à Plougoumer, Le B. réf. 120.

Piron, Plouigneac, Pernémeur, Ploëven, Concarnac, etc., 1934. Cf. piron « dorade grise » (Spondylus communis) dans une partie du Léon; piron « dorade juvénile » (Pagellus centrodontus), en Corn., Le B. réf. 352, 335.


Queffuric, Mahalon, Ploaré, Pouldreuze, Gourlicou, Brest, etc., 1936. (pron. keerius en bret.) Cf. quenric "anguilles" en haut Léon, Gré. de Rostr., Dict., 1732; keuric « anguille » (anguilla), Le B. réf. 282.

Quenneuc, Eliant, Lannézel, Ergué-Gabéric, 1932; Quénez, Lanvéoc, Buzecq-Cong, Penhars, etc., 1936; Quenneuc, très répandu dans tout le Léon et en Corn. Ambigu. Cf. keinig "chincher " (Trachurus), Le B. réf. 329. Aussi ancien surnom dérivé de kein « dos » (qui a le dos large).


Sailhore, Plouénan, Mespaul, Saint-Pol-de-Léon, Morlaix, etc., 1945. Cf. sailhore « mulet doré » (Trachinus auratus) ou "mulet sauteur" sur cinq points de la côte morbihannaise, Le B. réf. 298.


Seuzezec, Moëlan, Landrieu, Bannaec, Scat, etc., 1934; Seuzezec, Nizon, 1932; Seuzezec, Quimperlé, 1939; Le Scuzezec, Lorient, Ergué-Armel, 1936. Ambigu. Cf. skwevec « ange de mer » (manta) à Hoedic (Morb.), skwevec à Bénodet, skwezec à Brignogan, skwevec à Plouézec'h et le Yaudet, Le B. réf. 245. Aussi surnom : "large d'epaules" (de skoz).


Sinequin, ne se montre que dans la Corn. du sud. Cf. sous réserve : ckeimina "petit tacaud » (Gadus minutus), Le B. réf. 307.

Siou, Morlaix, Landerneau, Lannilis, Bourg-Blanc, etc. Cf. stou " vive » (Trachinus sp.), Le B. réf. 435. Imprécise 350.

Sourc (Le), Lorient, 1932. Cf. sour « raie torpille » (torpedo sp.), Le B. réf. 257. Voir § IV. Sourdic.


Taeuc, Ploërmel, 1547. Cart. Quer, p. 345. Cf. takou "tacaud » (Gadus lacera), Le B. réf. 306.
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU FINISTÈRE

Tallic, Morlaix, xvii
d et xviii


Taigarn (Le), Ploemeur (Morb.), 1932. Cf. taigarn « lançon » (ammonites), Le B. réf. 355.


Tembrot, Guilersquin, 1932; Tourbou, Morlaix, 1954; Tourbou, Muzillac, 1930; Tourbou, Guignamp, 1625; Tourbou, Saint-Vougay, Plouéder, la Martyre, Saint-Servais, etc., 1932; Turbot, Pléhérel (C. N.), 1975. Cf. toutboud, toutbord, toutbo « turbot » (scophthalmus maximus), Le B. réf. 377.

IV. — REPTILES, SAURIENS, INSECTES


ANTHROPONIMIE BRETONNE


Hoanen, Plouzane, 1845; (un Kernevez Hoanen se montre comme nom de lieu à Péderneau [C. N.]. Cf. c’hoanen « puce ».


Nen (Le), Quimper, 1946; Le Nair, Brest, Morlaix, Briez, Landerneau, 1938. Cf. nen, ner, par abus : aer « serpent, reptile, vipère » (en gall. nehr).


Sérel (Le), Guignamp, 1851; Landivisiau, 1932. Cf. sérelk « grillon », Gré. de Rostr., Dict., 1732; Ern. Ger. Voir § III.
SOURT (Le), Lorient, 1934. Déjà cité comme nom de la « raie torpille » (sourd); sourd est également le nom de la « salamandre », Ern. Ger. (15).


STATISTIQUE EN GUISE DE CONCLUSION

305 noms ou formes diverses d’un même nom de famille breton sont empruntés à des noms d’espèces animales.

186 espèces ont apporté leur contribution, parfois sous des noms différents (12 pour le seul « tacaud ») (16) à l’anthroponymie de la Basse-Bretagne. Elles se répartissent comme suit :
  — 31 quadrupèdes
  — 82 oiseaux
  — 58 poissons et autres espèces pelagiques
  — 15 reptiles, insectes, etc.

INDEX DES NOMS PROPRES CITÉS

(Le chiffres romains renvoient à la classe animale : I. Quadrupèdes II. Oiseaux III. Poissons IV. Reptiles, insectes, etc.).

Adam II
Anguil, Anguill III
Aostic II
Aotc I
Ars I
Arie I
Balanen II
Balen, Balerne III
Balen III
Balaven IV
Barot IV
Barguedan II
Bargueden II
Bar I
Bare III
Barnos II
Baud IV
Becam, Becam III
Blieg III
Blec, Blec III
Bren III
Bric II
Bricot, Bliot III
Blay, Blaye I, III
Blein I
Boc'hrus II
Bけれ III
Boloc'h, Boloh III
Bonn II
Borg II
Bothorel IV
Boret IV
Boulouc III
Bouloure II
Boulouc'h, Boudoch III
Bozec III
Boxelle III
Braguédan, Braguened II
Brété I, III
Bré I, III
Broc'h I
Cabolec II
Cabonn II
Call, Calil II
Calloch, Caloch'h I
Canahe II
Cantec II
Cozean II
Cardinal III
Carif, Caro I
Carol, Caroff I
Carnec III
Caronnec III
Cauzeg I
Cavan II
Cavan II

(15) La t. diminutive Le Sourdic apparaît à Naizin (Morb.) en 1650 et 1670.
(16) Ce poisson réunit, selon les points d’enquête entre le Vivemais et le Trégor, une trentaine d’appellations différentes dans la thèse d’A. Le Berre.
Gad, Gât, Gatt I
Gastel I
Gaff, Gafric I
Galda II
Gard I
Garff III
Gars, Gaarc II
Gazec II
Geze II
Gez I
Goull II
Goe II
Godec II
Govenec, Goercvic III
Gole IV
Golen II
Got II
Gouaz'h II
Goulann, Goulanne II
Goulane II
Gouaz'h, Gouaz'h III
Gouzann'h, Gouzern III
Gozz I
Grave II
Grel, Grel II
Grigollo, Griol III
Grill III
Gubier, Guberic II
Guibas III
Guennan, Guennan IV
Guiter II
Guintel II
Guimic III
Guibean IV
Guibier II
Guidal II
Guillenon II
Guillivic II
Guillou II
Guigno II
Guybair II
Hars I
Harin, Hariz I
Hebel I
Herleig I
Herren II
Hervé, Hervé II
Hervé, Hervé II
Houst IV
Houlhé, Hostec II
Hubé, Hubé II
Huston II
Hy I
Hystic II
Ivanc III
Jal II
Jaudous II
Labec, Labouse II
Ladain II
Lagadec III
Lanpaizal III
Languer III
Launval II
Lannevel I
Lanneval II
Launéan III
Lapez II
Lars I
Langodei I
Léa I
Lannec, Lannec III
Lanbe I
Léon, Leun II
Léon, Lannec III
Léon III
Léotis, Lezic II
Leutag III
Lévez, Levet II
Lesze, Lesze II
Liger III
Ligraal III
Livinc III
Lioz II
Logdaz, Logedan I
Loirec, Loraen I
Lous I
Lous, Louse I
Lud I
Luberne I
Lusgar I
Mailler II
Maouh, Maou II
March I
Marchic, Marchic I
Marchat II
Maiz I
Mélenez, Mélenne I
Men, Meun I
Merlis III
Mest I
Mibial, Mibio, Mibio IV
Miliba, Milleb I
Milibaz, Milleb IV
Miloz II
Milou IV
Morga III
Morlec III
Morëc III
More I
More II
Mournec, Moutec III
Mout I
Myloch II
Nadan II
Naer, Naar IV
Niazh III
Nien II
Nign, Nigac IV
Nom II
Nor IV
Not, Netic II
Necit II
Nos III
Noat I
Noar I
Noat II
Noarç, Noutz I
Nourd, Noutz I
Nour I
Oñarc II
Onsant I
Oros I
Pahus II
Pan II
Pazer I
Pazer II
Paven II
Pelican, Pelican II
Penez, Penze II
Pencit I
Pendel II
Penglaz II
Pendu II
Peez, Pegloz II
Penneog, Penneog II
Perz II
Perruc, Penart II
Perus, Perus II
Pent, Penze III
Peppe, Penpe III
Phip, Philip II
Phiz II
Phiz II
Piron II
Piron III
Ples III
Plocic II
Polez II
Poiel I
Pola, Pollas II
Pongu III
Ponc I
Porhez, Porbal II
Porhal I
Pullos I
Quifelz, Quefelz II
Quifelz, Quefelz II
Quifaz, Quefaz II
Quizene, Quizene II
Quezzete, Quezette III
Quizette II
Quizelle II
Quizoul II
Quizit II
Quizulz, Queulz II
Quizulz II
Quizulz II
<table>
<thead>
<tr>
<th>Espèces animales représentées dans l'anthroponymie bretonne</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Abeehe, Abbeau, Aigle, Aigrette, Aiguëlette, Ailouette,</td>
</tr>
<tr>
<td>Alouette, Alouette huppée, Angue de mer, Anguille,</td>
</tr>
<tr>
<td>Arène, Aserin, Auroëche, Bahine, Baz, Bécaste, Bécasseau,</td>
</tr>
<tr>
<td>Bécassine, Belette, Bélée, Bergeronnette, Bigorneau,</td>
</tr>
<tr>
<td>Blaireau, Bouvreuil, Caille, Camard, Canard maillard,</td>
</tr>
<tr>
<td>Canard merillon, Canard sauteur, Cancre, Cancrelès,</td>
</tr>
<tr>
<td>Canet, Cerf, Chapon, Chardonneret, Chat, Chat de mer,</td>
</tr>
<tr>
<td>Cheval, Cheval entier, Chièvre, Chevreau, Chevreuil,</td>
</tr>
<tr>
<td>Chien, Chien de mer, Chinchar, Choche, Cloporte,</td>
</tr>
<tr>
<td>Cod, Coq, Coq blanc, Colombe, Cornelle, Courcou,</td>
</tr>
<tr>
<td>Courbe vert, Crapaud, Craye, Cygne, Dalen, Dar,</td>
</tr>
<tr>
<td>Dauphin, Dorade commune, Dorade grise, Dorade juvénile,</td>
</tr>
<tr>
<td>Dragonnet, Ecurouil, Éléphant, Éperon, Épeisdon,</td>
</tr>
<tr>
<td>Étangcou, Étouneau, Étrille, Faisan, Faiscon,</td>
</tr>
<tr>
<td>Fauche, Feu de Bassan, Fersais, Flédr,</td>
</tr>
<tr>
<td>Godland, Gorillant grisard, Gourlotneau,</td>
</tr>
<tr>
<td>Gravette blanche, Gravette rouge, Grillon, Grive,</td>
</tr>
<tr>
<td>Grondin rouge, Gross Guérimot,</td>
</tr>
<tr>
<td>Hazenz, Heéen, Hibou, Hippocampe,</td>
</tr>
<tr>
<td>Herendelle, Jal, Jarn, Jodelle,</td>
</tr>
<tr>
<td>Labbe, Lancoen, Langouste, Leòrièr,</td>
</tr>
<tr>
<td>Lézard 7, Léu, Lévére, Linot,</td>
</tr>
<tr>
<td>Lion, Loir, Loopy, Loubre,</td>
</tr>
<tr>
<td>Maconnex, Maquereau, Marcarin, Mateu,</td>
</tr>
<tr>
<td>Maturat, Mergal, Merlin, Merlau,</td>
</tr>
<tr>
<td>Milos, Milouin, Moléon, Moroe,</td>
</tr>
<tr>
<td>Moucheron, Mouette, Mouette rieuse, Mouon,</td>
</tr>
<tr>
<td>Mulet, Mulet doré, Oie sauvage, Ouenou,</td>
</tr>
<tr>
<td>Orvet, Ours, Oursin violet,</td>
</tr>
<tr>
<td>Pce, Papillen, Pêche, Pêreiz,</td>
</tr>
<tr>
<td>Péonce, Piétrel cal blanc, Piétrel tempée,</td>
</tr>
<tr>
<td>Phalaropus, Pif,</td>
</tr>
<tr>
<td>Pleuver, Pison, Pigeon,</td>
</tr>
<tr>
<td>Pigeon pastou, Pingouin,</td>
</tr>
<tr>
<td>Pistade, Plie branche, Ploegouen,</td>
</tr>
<tr>
<td>Plof, Pousson, Poussin,</td>
</tr>
<tr>
<td>Pritre, Puce, Puffin,</td>
</tr>
<tr>
<td>Puffin majeur, Rale tortüle,</td>
</tr>
<tr>
<td>Râle,</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Anthroponymie bretonne</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ramière, Raguin, Rolatet,</td>
</tr>
<tr>
<td>Rossigod de mur, Rougè-gorge,</td>
</tr>
<tr>
<td>Roustette, Salamandres,</td>
</tr>
<tr>
<td>Saumon immature, Serpent,</td>
</tr>
<tr>
<td>Serren, Sterne,</td>
</tr>
<tr>
<td>Tacaud, Tairn,</td>
</tr>
<tr>
<td>Taupu, Tau, Tu,</td>
</tr>
<tr>
<td>Taucou, Tigue,</td>
</tr>
<tr>
<td>Tors, Tourteau,</td>
</tr>
<tr>
<td>Trolls, Turbot,</td>
</tr>
<tr>
<td>Vanneau, Vens,</td>
</tr>
<tr>
<td>Verrut, Vieux saumon,</td>
</tr>
<tr>
<td>Villo, Vrais dorade,</td>
</tr>
</tbody>
</table>